



Primavera 2026 : festin des routes



Le printemps surgit et avec lui la liturgie du cyclo.

Le cycliste, météorologue contrarié, guette les éclaircies comme un marin l'échancrure d'une côte promise. La dépression des saisons tristes s'efface. Voici l'appel des beaux jours, la délivrance du soleil !

Cette Primavera 2026 nous fut servie à la perfection : lumière franche, fraîcheur vive, vent absent à l'aller, complice au retour. Une météo cousue main pour les dévoreurs de bitume. Oui, parfois tous les éléments se mettent en place favorablement. Situation rare mais qui se laisse savourée à sa juste valeur.

Les groupes se forment au petit matin. Les confréries de l'effort prêtes à affronter l'asphalte. Le froid est sec et coupant et les parebrises blancs zieutés non sans un certain frisson, mais la route est accueillante et sèche.

Et déjà, dans le cliquetis des transmissions, commence l'épopée.

Cap sur la vallée de la Somme où l'on épouse le fleuve. La somme qui irrigua l'histoire et les cultures. Aujourd'hui, ce sont les cyclistes qui ruissellent sur ses routes.

La magie de ce parcours tient à ce qu'il croise les hommes autant que les routes. Les membres du club, disséminés en escadrons d'allure, se rencontrent à contre-sens, se reconnaissent d'un regard et se saluent d'un geste bref et souriant. Aux ravitaillements gourmands, les souffles se mêlent, les visages rougis et chauds s'illuminent, et la fatigue trouve sa consolation dans la madeleine et le Tuc partagés.

Encore une fois, les bénévoles ont œuvré dans l'ombre avec ferveur. Sans eux, l'épopée manquerait de cœur et d'énergie.



Quelle joie d'apercevoir, au loin, d'autres silhouettes de cyclistes, ces points mouvants dans la lumière et de les saluer.

Et puis, dans le flux des pelotons, de nouveaux visages apparaissent. Jeunes et moins jeunes, mais toujours conquérants, ils entrent dans le geste, en rythme et en cadence, baptisés par le vent. VIVE LE VELO ! VIVE LA PRIMAVERA



